Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 55 (1926)

Heft: 10

Rubrik: L'enseignement du français au cour moyen [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Veillons à ne pas sauter de l'autre côté du cheval. Si parfois nos élèves sont apathiques ne serait-ce pas de notre faute ? Nous avons voulu trop bien accomplir notre tâche ; nous avons tout fait ; nous n'avons pas laissé à nos enfants le plaisir que leur procure la découverte de certain piège à leur portée.

Braquez votre objectif photographique devant le plus beau paysage, rien ne s'imprime tant que vous ne pressez pas le bouton. Quelle n'est pas votre surprise, lorsque vous avez bien préparé votre œuvre si vous constatez qu'il y a eu trop ou pas assez de lumière. De deux façons, votre image est ratée ; l'une sera presque blanche, salie de formes insaisissables ; l'autre noire à ne rien reconnaître. N'en est-il pas de même de l'esprit de l'enfant, selon que le maître a tout fait ou n'a rien fait. C'est le cas de citer le proverbe : « Le trop et le trop peu gâtent tous les jeux ! »

Voilà sans doute une explication de la crise de l'orthographe et surtout du manque d'initiative de nos élèves ?

Progens. ALEXIS CHOBAZ.

L'enseignement du français au cours moyen

VI

GRUYÈRES

(Chapitre VI, page 112)

A. VOCABULAIRE : 1. *Indiquer le contraire :*
Une vallée large (étroite).
Une longue plaine (courte).
Une grande fenêtre (petite).
Le pavé égal (inégal).
La vieille porte (jeune).
Une rue principale (secondaire).
Une pente douce (rapide).
2. *Définitions.*
Un mamelon isolé, c'est (un monticule seul).
Une attitude royale, c'est (un maintien de roi).
Un manoir, c'est (un château).
Une girouette, c'est (une plaque qui tourne au vent).
Une lucarne, c'est (une fenêtre de toit).
Une charrière, c'est (un chemin creux).
B. GRAMMAIRE.

1. *Nombre des noms, page 35.*

a) Copie de l'alinéa, souligner d'un trait les noms singuliers, de deux traits les noms du pluriel.

b) Copier les noms d'un alinéa en indiquant le genre et le nombre. Ex. la charrière, f. s.

2. *Le pluriel des noms, page 39.*

Noms terminés par eau, au, eu, (bleu, landau).

Noms terminés par s, x, z.

a) Mettre au pluriel.

Le château domine la vallée.

Le bois borde la rivière.

La croix sauve l'homme.

Le temps change.

Le troupeau part pour le chalet.

Le prix des œufs augmente.

Un tableau orne notre classe.

Un feu brille sur la montagne.

b) Afficher à la muraille le tableau des noms qui ne changent pas au pluriel. (Grammaire, page 41.)

C. Style. (Adapté de Amand, p. 70.)

1. Formez 6 phrases où entre le mot château.

Le château de Gruyères est situé (sur quoi) sur une colline.

Il domine (la ville) (quoi).

Il fut fondé (par qui) par Guillaume Ier.

Il est surmonté (de quoi) de girouettes.

Il se dresse dans le ciel bleu (dans quoi).

Il appartient à Mme Balland (à qui).

2. Faites entrer dans les phrases les jolies expressions suivantes : Vieux manoirs, attitude royale, Christ sanglant, un tapis de velours, fenêtres égayées de fleurs, se dresse dans le ciel bleu.

La forêt de Bouleyres s'étend devant nous comme un.... Nous admirons.... de notre cher Moléson. J'aime à visiter les..... Je m'arrête devant les maisons aux..... Je m'agenouille devant ce..... La flèche de l'église se.....

D. Rédactions.

1. Gruyères

Gruyères est l'ancien chef-lieu de ma petite patrie gruyérienne. Ses comtes y ont bâti le château qui existe encore. Il est perché sur un rocher à pic. La jolie cité est elle-même assise sur un gracieux monticule. Elle domine toute la vallée. La nuit, quand les lampes sont allumées, elle offre un tableau féerique. Les étrangers s'attardent à admirer ce paysage. Cette citadelle, autrefois entourée de hauts et de solides remparts, était une place forte imprenable.

Ah ! qu'elle était joyeuse et fière, la coquette ville au temps des comtes.

O ma chère Gruyère, je ne te quitterai jamais.

2. Bulle

Bulle, mes amis, est ma ville natale. Je ne l'échangerais ni contre Paris, ni contre Rome. Elle est assise au pied du fier Moléson. Les montagnes verdoyantes sont ses remparts ; les prés fleuris sont sa parure. Ses rues sont larges, droites et propres. Son enceinte n'est pas énorme, mais, chaque année, de nouveaux édifices surgissent du sol. Sa population n'est pas faite de millionnaires, mais elle travaille et elle économise. Elle ne fléchit le genou que devant Dieu.

Négociants, hommes d'affaires, paysans et ouvriers font bon ménage chez nous. Oh ! ma petite cité de Bulle, combien je t'aime. Je veux t'être utile e te servir quand je serai grand.

3. La vallée de la haute Gruyère

La haute Gruyère forme une vallée longue et étroite. Elle commence à la Tine. Du côté du levant, la chaîne des Mortheys lui fait une garde d'honneur. Au couchant, c'est le superbe Moléson qui lui sert de remparts. La Sarine l'arrose et la rend fertile. De grasses prairies et de fertiles pâturages s'étalent des deux côtés de la rivière. La population vit de l'élevage du bétail et de l'exploitation des forêts. De paisibles villages s'échelonnent le long de la Sarine. Gruyères, au centre, dresse son vieux château comme une sentinelle. Puis, la vallée s'ouvre, s'élargit, s'épanouit : nous sommes à Bulle, chef-lieu, trait d'union entre la haute et la basse Gruyère.

Bulle. SUDAN et PAULI.

LEÇON DE CHOSES AU COURS INFÉRIEUR

La plume.

1. *Observation :* Faire observer la plume : insister sur les parties : porte-plume et plume. Particularités de chacune des parties.

2. *Matériel intuitif :* Différentes sortes de porte-plumes et de plumes.

3. *Introduction :* De quel objet vous servez-vous le plus souvent pour écrire ?

Nous allons aujourd'hui bien examiner les parties de la plume.

4. *Donné concret :* Quelle sorte d'objet est la plume ? (Classique.) — Pourquoi ? — De combien de parties se compose-t-elle ? (Deux parties.) — Quelles sont ces deux parties ? (Le porte-plume et le bec de plume ou plume proprement dite.) — Montrez ces deux parties en les nommant. — Quelle est la forme du porte-plume ? (Différentes formes : ou tout à fait cylindrique ou plus large près de la plume qu'à l'autre extrémité ou il se termine par une lame plate à la partie supérieure.) — De quelle couleur est le porte-plume ? (Diverses couleurs : noir, rouge, bleu, vert, etc.) — De quelle matière est formé le porte-plume ? (Le plus souvent en bois, mais peut être aussi en métal, en ivoire ou en os.) — Montrez le bec de plume. — Faire toucher. — De quelle matière est-il ? (En métal.) — De quelle couleur ? (Blanc ou jaune.) — Particularité : il est fendu. — Pourquoi ? — N'aurait-on pas pu ne pas le fendre ? (Non.) — Pourquoi ? (Pour que l'encre puisse s'écouler. — Pourquoi se sert-on de la plume ? (Pour écrire.) — Ecrit-on aussi avec la plume sur l'ardoise ? — dans le cahier de brouillon ? — au tableau noir ? — Ne peut-on pas se servir de la plume pour autre chose que pour écrire ? (Pour dessiner.) — Pour écrire ne faut-il que la plume ? (L'encre.)

Soins que je dois en avoir : Eviter de la perdre, de la laisser tomber, de presser sur le papier en écrivant. Tenir la plume comme le maître l'a montré et l'essuyer après l'emploi.

Les élèves peuvent répondre à un grand nombre de questions.

ELABORATION DIDACTIQUE : A l'aide de questions, faire répéter par les élèves la leçon de chose en se conformant au plan suivant qui sera inscrit au tableau noir.

1. Caractères distinctifs :

a) Sorte d'objet ;

b) Parties ;